

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5%

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative
Au 28/02/2018
154,71 €

Actif net de l'OPCVM
Au 28/02/2018
11 488 935,87 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'EONIA capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

| Performances % | 1 mois | 2018 | 1 an | 3 ans | Origine |
|----------------|--------|------|------|-------|---------|
| Valmondia | -1,7 | 1,0 | 14,5 | 26,7 | 31,2 |

| Par année civile en % | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|-----------------------|------|------|------|------|
| Valmondia | 0,6 | 1,2 | 8,4 | 17,9 |

| Statistiques de risque sur 3 ans | |
|----------------------------------|------|
| Ratio de Sharpe | 1,19 |
| Volatilité Valmondia | 7,0% |

| Profil de risque | | | | | | |
|------------------|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |

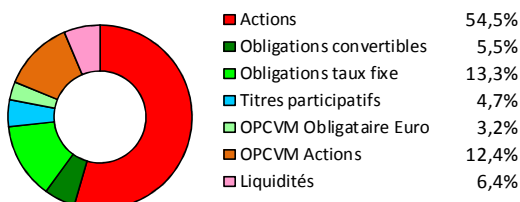
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

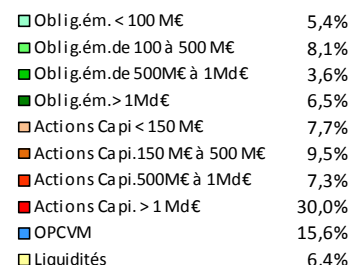
Principales lignes du portefeuille (hors OPCVM)

| | | | |
|----------------------|------|-------------------------|------|
| SAMSE | 4,5% | CRCAM BRIE PICARDIE | 4,0% |
| STICH AK RABOBK 6,5% | 4,4% | ALPHSW 5 05/15/49 | 3,6% |
| ICADE | 4,3% | MERCIALYS | 3,5% |
| CARMILA | 4,3% | RENAULT TPA 83-84 PERP. | 3,4% |
| TOTAL | 4,2% | COFACE | 3,3% |

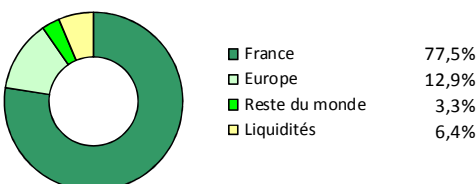
Par type d'instrument



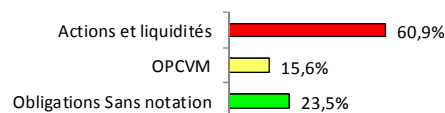
Par taille d'émission/Capi



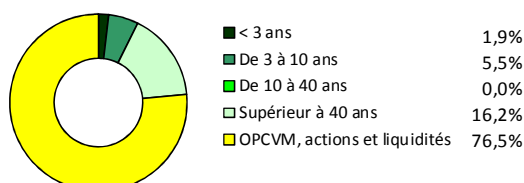
Par zone géographique de l'émetteur



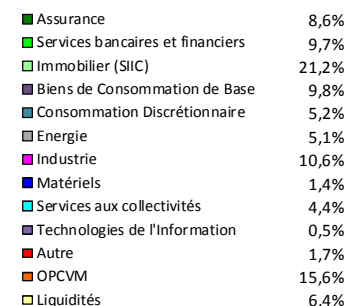
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



VALMONDIA

Commentaire du mois de février:

La situation actuelle du marché a changé, la volatilité est de retour : comment vos gérants réagissent-ils ?

Lorsque nous parlions le mois dernier de l'inquiétude que nous avions d'un retour de la volatilité sur les marchés, nous ne pensions pas nécessairement que cela se produirait aussi tôt ! La part de votre Sicav n'a pas été totalement immune à la volatilité retrouvée des marchés financiers et a cédé 1,7% sur le mois de février. Même si cela a eu temporairement une influence négative sur l'évolution de la part, c'est aussi une soupape de sécurité de marchés financiers en surchauffe et est, en ce sens, plutôt rassurant. La performance reste positive de 1% depuis le début 2018.

Les raisons de cette volatilité sont multiples, mais l'évolution des taux y tient une part importante, estimons-nous. Les taux aux Etats-Unis ont commencé à remonter, ce qui va probablement continuer pendant un certain temps. Mais, contrairement à ce qu'il s'était passé à l'été 2013 lorsque M. Bernanke avait annoncé par anticipation cette hausse, il n'y a aucun effet sur les pays émergents. La Grèce converge de nouveau rapidement vers les taux européens et des pays aussi éloignés que le Kenya, le Nigéria et le Tadjikistan ont vu leurs récentes émissions faire l'objet d'une demande largement supérieure à l'offre. Il est donc clair que les liquidités restent abondantes et l'appétit de rendement des investisseurs n'est pas découragé par la hausse des taux aux Etats-Unis. Cet appétit pour le rendement les pousse à aller vers des zones toujours plus marginales des marchés financiers, avec une aversion au risque manifestement faible. Sont-ce les derniers feux des années glorieuses du « quantitative easing » mondial, où les Etats-Unis, l'Europe et le Japon se passent régulièrement le relais de la création de liquidités ? La volatilité serait ainsi liée, au moins partiellement, à ce point d'inflexion sur le marché des taux.

Vos gérants ne pensent pas qu'il soit souhaitable de participer à cette course au rendement obligataire, faite bien souvent au mépris, à la fois du risque émetteur et du risque de taux. La hausse des taux aux Etats-Unis n'a pas encore eu de véritable écho en Europe et nous continuons à penser que le niveau d'endettement de la plupart des états européens, associé à l'absence de maîtrise qu'ils ont individuellement de leur capacité d'émission monétaire, obligera la BCE à maintenir des taux bas très longtemps. Ceci dit, l'élection d'un vice-président espagnol à la BCE pourrait être le signe que le camp des pays vertueux se renforce, l'Espagne passant du statut de cigale méridionale à celle de fourmi septentrionale, et aboutir à la nomination d'un allemand en remplacement de M. Draghi, à l'échéance de son mandat. Dans ce cas, les taux pourraient remonter et les temps faciles se terminer pour les états dépensiers et endettés. Une situation que nous suivons de près.

En tout état de cause, cependant, aucun de ces mouvements n'a pour l'instant permis l'émergence d'opportunités d'investissement qui satisfassent nos critères sur le marché obligataire et nous restons fidèles à la politique suivie ces derniers temps : investir d'abord dans des actions, incomprises ou négligées, qui se négocient en Bourse à un prix inférieur à ce que nous estimons être leur valeur intrinsèque à long terme. Ainsi, dans l'hypothèse d'une poursuite de la hausse, voire d'un simple maintien des niveaux actuels des marchés actions, elles bénéficieraient d'un effet de rattrapage qui les ferait progresser plus vite que le reste des marchés. En cas de baisse des marchés, on peut espérer que leur décote les protège dans une certaine mesure d'une baisse trop sensible. Et même si ce n'était pas le cas, cette baisse les rendrait encore plus attrayantes qu'elles ne sont déjà, renforçant alors l'intérêt qu'il y aurait à les détenir en portefeuille.